

Introduction

*Velim scire, esse phantasmata et habere
propriam figuram numenque aliquod putes.*

Il était une fois un événement qui défrayait la chronique : par les nuits d'hiver on entendait dehors, sur terre ou dans les airs, passer une troupe inconnue. Qui était surpris en plein champ ou dans les bois apercevait un cortège étrange de fantassins et de cavaliers, les uns ensanglantés, les autres portant leur tête sous le bras... C'était la Chasse sauvage ou infernale, la cohorte des damnés, un thème qui n'a cessé d'inspirer les poètes, les écrivains et les peintres ¹.

Depuis des siècles cette troupe est connue et les premiers témoignages se perdent dans la nuit des temps. Mythe ou légende, elle représente une croyance profondément enracinée dans les mentalités des peuples indo-européens : elle a pris mille et une formes, et la multiplicité des variantes indique à l'évidence que nous ne sommes pas confrontés ici à une donnée fossilisée, mais qu'il s'agit d'une tradition bien vivante. Mêlant paganisme et christianisme, les récits qui nous sont parvenus forment un corpus énorme, embrouillé, controversé. Ils se caractérisent par un syncrétisme poussé et un amalgame d'informations, de traditions très diverses, d'une opacité si redoutable qu'elle a jusqu'ici fait obstacle à un déchiffrement acceptable par les chercheurs. S'attaquer à ce complexe signifie prendre le risque de retomber dans les erreurs anciennes ou de se heurter au mur des idées reçues, car chacun a son opinion sur la question, même sans l'avoir étudiée dans toutes ses ramifications : c'est pourquoi depuis une bonne cinquantaine d'années nul progrès n'est perceptible dans sa compréhension. Bref, tout se passe comme si nous nous trouvions en face de l'équation finale d'un problème dont il faut reconstituer l'énoncé.

Après avoir patiemment rassemblé les pièces du dossier, les avoir analysées et comparées, nous nous proposons de faire un bilan. Ce livre n'a qu'une ambition : présenter les faits et en proposer une interpréta-

tion sans dissimuler la part d'hypothèses sur laquelle celle-ci repose. Nous partirons donc d'une définition simple que nous préciserons par la suite : la Chasse infernale est une troupe de morts dont le passage sur terre² à certaines dates est accompagné de divers phénomènes. Hormis ces éléments, tout le reste varie : la constitution de la troupe, l'apparence de ses membres, la présence ou l'absence d'animaux, le bruit ou le silence, l'existence d'un meneur ou d'une meneuse qui, selon les pays et les régions, porte différents noms — le diable, Wode, dame Holle, Percht, Hennequin...

Une des difficultés de l'enquête provient de l'existence de nombreuses cohortes nocturnes qui se confondent dans les esprits, s'amalgament pour se redissocier, léguant à chaque fois un ou plusieurs éléments aux récits auxquels elles se sont liées pour un temps. La confusion est due à une parenté manifeste entre les troupes, mais elle découle aussi de l'Église médiévale qui précipita dans le même anathème tout ce qui avait des relents de paganisme.

La Chasse sauvage relève de ce que l'on appelle la mythologie populaire, c'est-à-dire d'une pléiade de croyances bien plus anciennes que le christianisme. Ces croyances structuraient la vie quotidienne, avaient une fonction sociale, possédaient une cohérence et formaient un système élaboré d'interprétation du monde (*Weltanschauung*). Comme toutes les créations humaines, elles furent soumises à l'usure du temps et des mémoires, à l'évolution historique, aux assauts de la « vraie foi », si bien qu'aujourd'hui nous nous trouvons devant un palimpseste : l'*interpretatio christiana* recouvre les données anciennes. Elle les a repensées, réorganisées et intégrées, lorsque cela était possible, au dogme de la religion dominante, sinon, elle les a éliminées. Ainsi disparut la cohérence du système. Nous n'avons plus sous les yeux que des fragments épars, véritables morceaux d'un puzzle qu'il faut ajuster sans modèle. Nous sommes confrontés à un monde fantastique, énigmatique, très déroutant. Il est donc nécessaire de rassembler le plus grand nombre de données avant de tenter de les relier entre elles, et surtout ne pas éliminer tout ce qui dérangerait, attitude hélas trop fréquente chez bien des chercheurs qui s'efforcent de faire dire aux textes ce qu'eux-mêmes pensent être la vérité.

Dès que l'on aborde les rivages de la mythologie populaire, il faut être conscient qu'ils sont mouvants et trompeurs car les témoignages ne sont jamais de première main : oralité, écrit puis réoralisation, telles sont les étapes de la transmission. L'Église médiévale n'invente rien : elle reprend des données préexistantes pour les remodeler. Elle crée donc sa propre mythologie à partir d'un substrat plus ancien, et celle-ci tombe bientôt dans le domaine public où elle alimente croyances et

légendes : ces dernières conservent en partie le message chrétien ou s'en débarrassent pour retrouver le sens originel. En outre, ce qui apparaîtrait comme une croyance populaire peut très bien être issu de l'écrit, de la littérature savante, des sermons enfin.

Il existe un paradoxe incontournable : pour détruire ces croyances, l'Église en parle, notamment dans les prêches destinés à l'édification des fidèles. Dès lors, la catéchèse et la prédication réactivent parfois des données moribondes, en implantent d'autres qui sont allogènes, contribuent à les diffuser et à en asseoir la réalité. Or la plupart des témoignages dont nous disposons sont dus à des clercs, ce qui entraîne maintes distorsions, voile le véritable caractère de ce qui est rapporté. Il faut donc faire abstraction de l'interprétation que nous proposent les rédacteurs, de ce qu'ils veulent nous imposer et ne s'en tenir qu'aux faits, bref ne rien accepter que l'on n'ait vérifié et recoupé.

Ce livre est l'aboutissement de nos recherches sur les légendes et les croyances liées à la mort, à l'outre-tombe et à ce que nous appelons « âme » par commodité. Ces légendes et ces croyances forment une anthropologie méconnue et hétérodoxe, aussi nous fut-il nécessaire d'étudier d'abord les fantômes et les revenants, ce qui nous permit de découvrir l'existence du Double (*alter ego*) et nous amène aujourd'hui, tout naturellement, à la Chasse infernale. Comme dans nos précédentes enquêtes, nous nous efforcerons de donner la parole à nos témoins, les textes, afin que le lecteur se forge sa propre opinion avant de prendre connaissance de nos déductions.

Dans un premier temps, nous allons présenter les diverses cohortes nocturnes et ce qu'elles recouvrent, puis nous étudierons les multiples facettes et avatars de la Chasse infernale au Moyen Âge, poussant les recherches jusqu'à une époque récente. Nous ne parlerons pas de phénomènes semblables chez des peuples bien éloignés de l'Europe — la troupe de guerriers défunts qu'évoque Ueda Akinari (1734-1809) dans *Buppôsô* par exemple — car leurs cultures ne relèvent pas de notre spécialité : cela nous entraînerait trop loin et nuirait à la clarté de l'exposé.

NOTES

1. *Aasgaardsreien* (1844), poème de J. M. Welhaven ; en 1872, tableau du même nom par P. N. Arbo ; en 1877, un autre par W. Trübner ; vers 1900, *The Storm-Ride*, bas-relief de G. Bayes ; *Atta Troll* de Heine (1797-1856), *Valdemar Atterdag* de A. G. Ehlerschläger (1779-1850), *Kong Valdemars jagt* de B. S. Ingemann (1789-1862), *Der*

wilde Jäger, poème de G. A. Bürger (1747-1794) ; *Mélancolie* (1532), tableau de Lucas Cranach, *Wilde Jagd* du peintre Franz von Stuck, *Chasse sauvage* du compositeur César Franck...

2. La définition de Walter von Wartburg — la mesnie Hellequin est un « cortège de fantômes malfaisants qui vole en l'air la nuit » — (*Französisches etymologisches Wörterbuch* XVI, 200) est doublement fautive : il ne s'agit pas de fantômes (inconsistants) mais de revenants ayant un véritable corps, et elle passe plus souvent sur terre que dans les airs. Ajoutons que la malfaisance n'est pas un critère pertinent d'identification.



Oskoreia, gravure de Hans Gerhard Sørensen pour T. A. Bringsvaerd, *Phantoms and Fairies from Norwegian Folklore*, Oslo, 1970.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	7
---------------------------	---

Première partie

LES COHORTES NOCTURNES

Chapitre I : LES BONNES DAMES QUI VONT DE NUIT	13
I. LE VOYAGE DU DOUBLE	13
II. DIANE ET HÉRODIADÉ	15
III. LE FESTIN DES DAMES DE LA NUIT	17
IV. UN RITE DE TROISIÈME FONCTION	20
V. LES FÉES ET LES MORTS	21
VI. DIABOLISATION	23
Chapitre II : LES PHALANGES DE DÉMONS	27
I. UNE CROYANCE UNIVERSELLE	27
II. LES LÉGIONS DE DÉMONS	28
III. DÉMONS OU REVENANTS ?	31
IV. LES ANIMAUX DÉMONIAQUES	33
Chapitre III : LES TROUPES DE MORTS	35
I. UN PURGATOIRE ITINÉRANT	35
II. LA MESSE DES ESPRITS	37
III. LE MESSAGE DU DÉFUNT	39
IV. LE REGROUPEMENT DES MORTS	40
V. SURVIVANCES	42
Chapitre IV : LES ARMÉES FANTÔMES	47
I. LES MORTS POURSUIVANT LE COMBAT	47
II. LA BATAILLE ÉTERNELLE	48
III. PRODIGES ET AUGURES	49
IV. UN TÉMOIGNAGE CRITIQUE	51

*Deuxième partie***LES CHASSEURS SURNATURELS**

Chapitre I : LE CHASSEUR DIABOLIQUE	57
Chapitre II : LE CHASSEUR SAUVAGE	65
I. FASOLT ET WUNDERER	65
II. LE TÉMOIGNAGE DE RENWART CYSAT	67
III. TRADITIONS ET INNOVATIONS	69
IV. L'UNION DU COQ ET DU CHIEN	69
V. PUNITIONS	71
VI. FOLKLORISATION	72
Chapitre III : LE CHASSEUR MAUDIT	75
I. LE PÉCHÉ PUNI	75
II. LA RÉPÉTITION DU PÉCHÉ	77
III. LE ROI ARTHUR	78
IV. DU PÊCHEUR AU CHASSEUR	79

*Troisième partie***LA CHASSE INFERNALE**

Chapitre I : LA LÉGENDE DU ROI HERLA	87
I. LE TÈMOIGNAGE DE GAUTIER MAP	87
II. VERS UNE INTERPRÉTATION	93
Chapitre II : LA MESNIE HELLEQUIN	99
I. LE TÉMOIGNAGE D'ORDERIC VITAL	99
II. UNE VISION INVERSÉE	109
III. VERS L'ORIGINE DE LA CROYANCE	111
Chapitre III : L'ÉVOLUTION DE LA LÉGENDE	115
I. GUILLAUME DE MALMESBURY	115
II. PIERRE DE BLOIS	116
III. HÉLINAND DE FROIDMONT	117
IV. <i>LA RELATION DE REIN</i>	120
V. UNE RÉDUCTION DU RÉCIT D'ORDERIC VITAL	122
VI. MESNIE HELLEQUIN ET CROISADES	125
VII. COHORTES ANGÉLIQUES, HORDES DIABOLIQUES	128
Chapitre IV : LA GENÈSE DE NOUVELLES LÉGENDES	135
I. LA CORDE ET LA CROIX	135

II. L'AVERTISSEUR	138
III. LA MONTAGNE DE VÉNUS ET LE FIDÈLE ECKHART	138
IV. DAME HOLLE	140
V. PERCHT ET LA COHORTE DES ENFANTS	141
VI. DAME ABONDE	143
VII. LES BIENHEUREUX ET LA MUSIQUE	145
VIII. LE JEU DE DIANE	148
IX. DEMANDES ET DONS	150
X. LE THÈME DE L'ENLÈVEMENT	152
XI. MESURES DÉFENSIVES	154
Chapitre V : CHASSE INFERNALE, HOMMES MASQUÉS ET RIBAUDS	161
I. LE ROMAN DE <i>FAUVEL</i>	162
II. MASQUES ET MORTS	166
III. LE CHAMP SÉMANTIQUE DE HELLEQUIN	169
IV. UNE PARODIE D'ENTERREMENT ?	171
Chapitre VI : LA CHASSE INFERNALE EN SCANDINAVIE	175
I. OSKOREIA	175
II. LA CHARRETTE FANTÔME	177
III. LA NOURRITURE DES MORTS	177
IV. OSKOREIA ET GURO RYSSEROVA	178
Chapitre VII : LE PASSAGE DE LA CHASSE INFERNALE	181
I. LES DATES DU PASSAGE	181
II. LA CHAIRE DE SAINT PIERRE	182
III. L'HEURE ET LE JOUR DU PASSAGE	183
IV. DÉNOMINATEUR COMMUN	184
V. ORACLES, INTERDITS ET HANTISES	185
VI. LIBATIONS ET RIPAILLES	185
<i>Quatrième partie</i>	
ODIN ET LA CHASSE INFERNALE	
Chapitre I : LES ÉRUDITS ET LA TRADITION	191
I. LES RECHERCHES MENÉES JUSQU'ICI	191
II. FAUX TÉMOIGNAGES	194
Chapitre II : LES RACINES INDO-EUROPÉENNES DE LA CHASSE INFERNALE	197
I. LA TEMPÊTE	197
II. LA TROUPE DES MARUTS	199

III. LES ANIMAUX MUTILÉS ET MONSTRUEUX	201
IV. LE PORC ET LE CHEVAL	202
V. CHASSE INFERNALE ET TROISIÈME FONCTION	205
<i>Pour conclure</i>	209
I. ODIN	209
II. CONFRÉRIES ET SOCIÉTÉS	214
III. PERSPECTIVES	218
<i>Appendice</i>	
I. <i>Pour se protéger des esprits nocturnes</i>	223
II. <i>La Chasse infernale à Constance</i>	225
III. <i>On n'échappe pas à son destin</i>	227
IV. <i>La Société de l'Os</i>	229
V. <i>Le Chasseur diabolique roule carrosse</i>	231
VI. <i>Les Noms de la Chasse infernale et de son meneur</i> . . .	232
BIBLIOGRAPHIE	239
INDEX DES AUTEURS ET DES ŒUVRES	247
INDEX DES THÈMES	251